Mais, sans vouloir la mort de l'abjecte victime
Qui n'a pas en tout temps, le pied bien,.. maritime,
Lui offrir un bras généreux.

Mépriser les galons, les crachats et les titres,
Fanfrelusches de sots, d'ânes et de bélitres,
Gourmés, bouffis sous leurs plastrons,
Mais avoir au cœur plus de délicatesse,
Moins de morgue, et pourtant, beaucoup plus de noblesse
Que tous nos aspirants barons.

Combattre pour le bien, n'avoir qu'une parole,
Préférer rien du tout qu'un siège au Capitole
Acquis par d'iniques moyens.
Monter vers les sommets coiffé d'un fier panache,
L'air crâne et souriant dans sa rude moustache,
Plus grand que les héros troyens.

Canadien toujours ! Sans dol par atavisme !
Héritier d'un trésor de pur patriotisme
Que jamais rien ne remplaça :
Qu'il paraisse, qu'il parle et pleins d'exubérance
Nous sommes entrainés par la chaude éloquence
Du bien aimé chef : ***Bourassa.***

Montréal, 7 novembre 1910.